

Les routiers sont sympas et seront bientôt propres

Grande première ce jeudi sur le port de commerce de Toulon où le premier camion fonctionnant à l'hydrogène a été révélé au public. L'aboutissement d'une aventure technique de sept ans !

Dans la famille des véhicules à hydrogène, je voudrais... le camion ! Après *The New Era*, bateau de 12 mètres propulsé par un groupe électrohydrogène, présenté en juin dernier, Toulon s'impose encore un peu plus comme l'une des places qui comptent dans le développement de la filière hydrogène.

Les très nombreuses personnes qui participaient depuis la veille au salon Meet4Hydrogen ont pu s'en rendre compte en découvrant CATHyOPÉ : un beau bébé de 44 tonnes qui, comme on peut le lire en grosses lettres sur sa caisse, « ne rejette que de l'eau ! »

Il ne s'agit pas juste d'un rêve, mais bien d'un projet concret. Car si le camion n'est pas encore exploité, il roule déjà. Sans odeur et sans bruit ! Pour Julien Henaut, l'un des responsables de la logistique chez Carrefour, cette démonstration de roulage hier est « l'aboutissement d'un long travail d'ingénierie ».

Une « aventure » même, commencée en 2015, et à laquelle ont cru, outre le géant de la grande distribution, le transporteur vaclusien Chabas et le laboratoire d'ingénierie Green GT, dont l'antenne française est installée sur le plateau de Signes (Var). Sans oublier l'Agence de la transition écologique (Ademe) qui a financé 50 % des 10 millions d'euros qu'a coûtés le camion CATHyOPÉ !

Une prouesse technologique

« Pour un prototype, ce n'est pas si cher », affirme Christophe Ricard, le président de

Green GT. Et d'expliquer qu'il a fallu tout imaginer, fabriquer, intégrer. « Depuis 2015, on a eu tous les jours des obstacles technologiques à surmonter. C'est une prouesse d'avoir réussi », lâche-t-il. Rien n'aura été facile en effet. « Même trouver un châssis dédiés sur lequel assembler le camion, fut un défi. Cela n'intéressait visiblement pas les constructeurs », glisse Aurélien Coudray, responsable qualité, hygiène, sécurité et environnement des Transports Cha-

bas et copilote du projet CATHyOPÉ.

Mais à l'heure où le prix du gazole explose, où l'urgence de la transition énergétique se fait chaque jour plus pressante, le jeu en valait la chandelle, car le prototype en question présente des performances équivalentes à celles d'un poids lourd de même tonnage à moteur conventionnel. « L'hydrogène est une énergie d'avenir parmi d'autres, mais pour les besoins opérationnels de la mobilité lourde qui nécessite

des fortes puissances, cette technologie s'avère adaptée », confie Aurélien Coudray.

Ne pas oublier la formation

Pour Carrefour, qui a amorcé sa décarbonation du transport routier au milieu des années 2010, notamment en remplaçant le diésel par le biométhane sur plus de la moitié des 1 200 camions qui approvisionnent ses magasins tous les jours, l'hydro-



CATHyOPÉ, tel est le nom du premier poids lourd qui roule à l'hydrogène. Un prototype en grande partie mis au point dans le Var et qui ouvre la voie à la décarbonation du transport routier. (Photos Luc Bourtra)

gène est l'étape suivant : celle du zéro rejet – ni CO₂, ni particule fine – dans l'atmosphère. - CATHyOPÉ est un projet important. Alors que les zones à faibles émissions vont se multiplier, il va nous permettre de livrer propre et silencieux en centre-ville », déclare Julien Henaut.

Après des essais supplémentaires qui devraient conduire à son homologation, le camion CATHyOPÉ devrait commencer à livrer les magasins Proxy du sud de la France à partir du dernier

trimestre. Mais comme pour toute nouvelle technologie, il faudra de la main-d'œuvre pour que la filière tourne. À ce sujet, les représentants des Transports Chabas et de Green GT ont signé un protocole avec Basil Gertis, le président de la Chambre de commerce et d'industrie du Var, pour donner naissance à HyVar, un organisme assurant la formation aux métiers de la mobilité hydrogène.

P.-L. PAGÉS

plpages@varmatin.com



Finis les gaz à effet de serre et autres particules fines ! Le camion CATHyOPÉ affiche clairement la couleur : l'eau (sous forme de vapeur) est la seule chose qu'il rejette dans l'atmosphère.



Avant de se lancer dans la construction d'un poids lourd roulant à l'hydrogène, Green GT avait déjà l'expérience d'une voiture de course conçue pour les 24h du Mans, qui a roulé hier sur le port de Toulon.



Responsable qualité, hygiène, sécurité et environnement pour les Transports Chabas, Aurélien Coudray a été le copilote du projet CATHyOPÉ.

(Photo PLP)